

FACTEURS HUMAINS
FACTEURS HUMAINS
plan couleurs (analyse)

CHAN Lai Ting
I.S.A. St-Luc Bruxelles
Année 2003 – 2004

TABLE DES MATIÈRES

I. INTRODUCTION

- A. Situation de l'analyse
- B. Méthodologie

II. ANALYSE

- A. Hypothèses
- B. La proportion des couleurs par rapport à la surface totale
- C. Les couleurs dominantes (perception globale)
 - Les contrastes de tonalités entre l'ensemble de l'architecture et son environnement
 - La rythmique architecturale
- D. Les particularités chromatiques (perception élémentaire)
- E. La couleur et le matériau
- F. Enquête

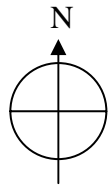
III. CONCLUSION

I. INTRODUCTION

A. Situation de l'analyse

Le lieu analysé de cette étude se situe à l'avenue Dekeyser, se trouvant à la limite de Laeken et de Jette, dans un quartier à caractère résidentiel.

Cet avenue, composé d'une dizaine de maisons mitoyennes (rez. + 2 ou +3), représente le caractère typique de ce quartier.



B. Méthodologie

Cette étude analyse quelques éléments principaux qui contribuent à la qualité chromatique d'un ensemble architectural.

Il s'agit dans une première phase de poser quelques hypothèses de base concernant la Couleur. Ensuite, nous abordons l'aspect quantitatif en calculant la surface proportionnelle des couleurs relevées par rapport à la surface totale.

Dans les paragraphes suivants, nous mettons en évidence les couleurs dominantes (perception globale) et les particularités chromatiques (perception élémentaire) de la rue étudiée dans son contexte global. Lorsqu'une rue perçue à distance présente généralement une gamme chromatique homogène composée de quelques tonalités dominantes et cette palette se limite souvent à deux ou trois couleurs. Par contre, lorsque nous approchons des matériaux composant la palette, les matières et les textures révèlent alors toute la diversité de leur granulométrie et de leur aspect de surface.

Plusieurs facteurs qui interviennent dans les perceptions globale et élémentaire des couleurs sont abordés dans cette analyse :

- Les contrastes de tonalités entre l'ensemble de l'architecture et son environnement :
 - L'influence de la végétation
 - L'influence du type de lumière
- Les volumes et les proportions qui définissent une écriture architecturale née du rapport entre les pleins et les vides.
- La modénature et la rythmique architecturale ; les lignes de force dominantes, faites de courbes, de droites, de verticales, d'horizontales ou de diagonales déterminent les rythmes et les jeux de lumière qui leur sont propres.

La dernière phase, réalisée au moyen d'une enquête auprès des riverains de ce quartier, permet de vérifier la validité de ces hypothèses.

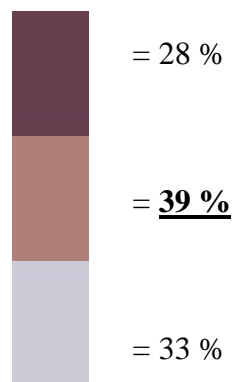
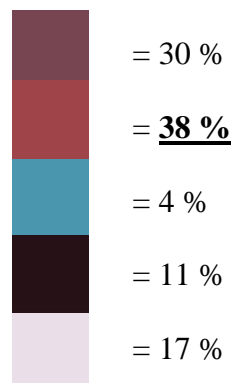
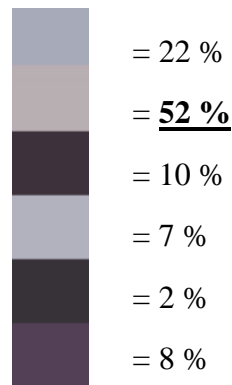
II. ANALYSE

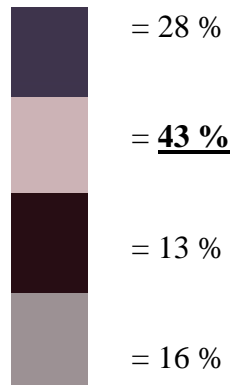
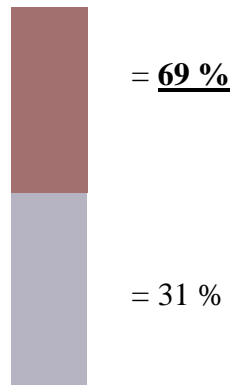
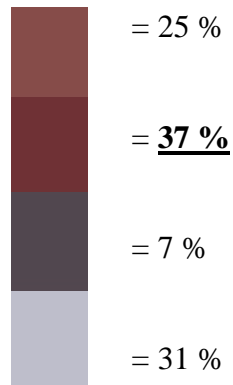
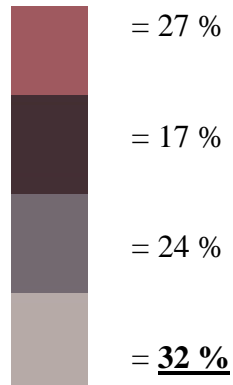
A. Hypothèses

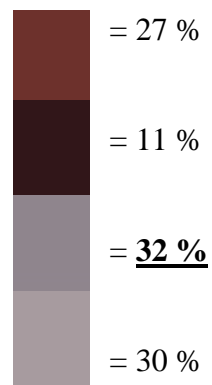
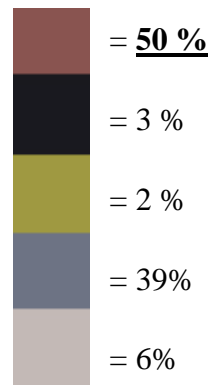
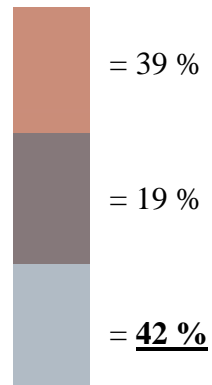
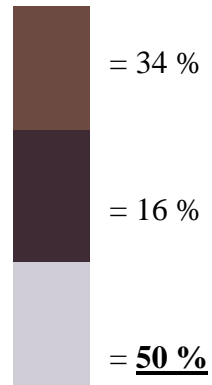
- La végétation joue-t-elle un rôle dans cette rue sur le plan des couleurs ? Si oui, l'influence est-elle plutôt positive ou négative ? Cette influence est-elle volontaire ?
- Comment les différents types de lumières influencent-ils sur la perception des couleurs de ces maisons ? De nouveau, cette influence est-elle plutôt positive ou négative ?
- Lorsque nous voulons transcrire l'image de cette rue sur un papier, quels sont les éléments qui nous aident à repérer les couleurs et qui nous permettent de les positionner sur le papier ? Autrement dit, est-ce que les lignes de force de la rue jouent un rôle dans la perception des couleurs ? Si oui, comment ?
- Les couleurs ponctuelles ont-elles une influence positive ou négative sur les couleurs dominantes ?

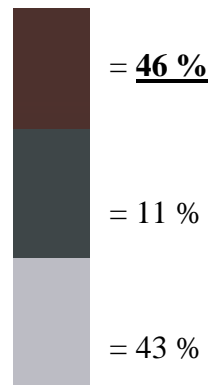
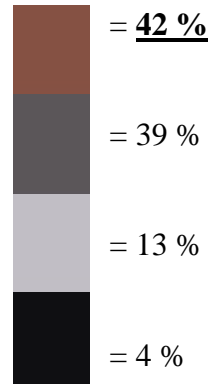
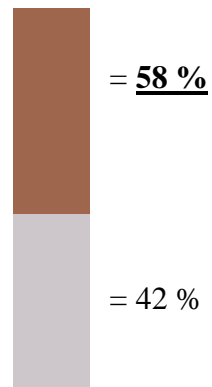
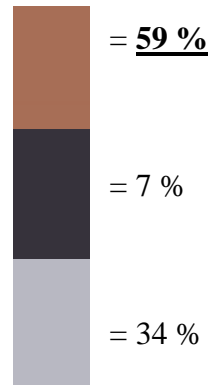
B. La proportion des couleurs par rapport à la surface totale

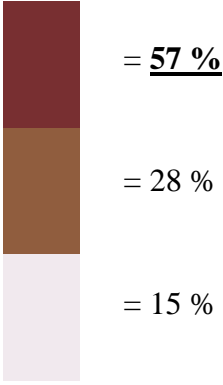
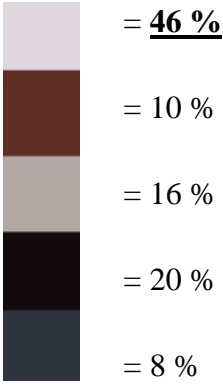
Pour repérer les couleurs dominantes de la rue au niveau quantitatif, nous relevons dans un premier temps toutes les couleurs principales de chaque maison. Ensuite, nous calculons le pourcentage de la surface de chaque couleur relevée par rapport à la surface totale de chaque maison.











C. Les couleurs dominantes (perception globale)

D'après les observations sur le site et l'aspect quantitatif (cf. II.B.), nous pouvons relever quelques couleurs dominantes :



Il faut noter que la perception globale simplifie les couleurs dont les contrastes de valeurs se lisent clairement et souvent prioritairement, dans le contexte général de l'environnement. Les couleurs dominantes constituées par celles des toits et des murs représentent habituellement la majeure partie apparente d'une construction et elles résultent souvent de la conséquence visuelle de l'utilisation des matériaux locaux.

Les couleurs dominantes des toits et des murs sont la conséquence visuelle de l'utilisation des matériaux de construction. La plupart des matériaux utilisés dans cette avenue sont la brique, le moellon et la tuile en terre cuite.

Lorsque nous regardons une couleur, nous sommes souvent influencés par son environnement coloré. Par exemple, si l'on veut définir la couleur des portes ou des volets d'une maison, on sera influencé par celle du mur, et si l'on veut définir la couleur du mur, on sera influencé par la végétation environnante, le type de ciel, ... Il faut donc très important de tenir compte de la relation des couleurs entre elles.

Dans le cas de cette étude, on peut remarquer qu'il existe deux grands facteurs influençant la perception sur les couleurs dominante de cette avenue : la végétation et la couleur de la lumière.

- **Les contrastes de tonalités entre l'ensemble de l'architecture et son environnement**

- L'influence de la végétation :

Ici, l'architecture est très liée aux éléments végétaux qui l'entourent. Par leurs couleurs et leurs volumes, les cerisiers deviennent un complément très important de l'organisation de l'espace. Nous pouvons constater que d'une part, ces masses contrastent avec les maisons par l'aspect structurel et mouvant de leurs feuillages, et par la sinuosité des lignes qu'elle dessine ; et d'autre part, ces cerisiers nous renforcent l'impression rougeâtre de la palette dominante des matériaux.



- L'influence du type de lumière :

La lumière solaire, qu'on appelle lumière blanche, change de couleur tout au long du jour en fonction des variations importantes de sa composition spectrale : elle est bleue à midi à cause de la forte proportion de bleu, et elle est plus rouge le matin et le soir à cause de la diffusion des ondes bleues à travers les couches de l'atmosphère plus ou moins chargées de gaz et de poussières. Elle est également plus rouge en hiver qu'en été. Ces trois photos illustrent combien la palette générale de ces maisons peut présenter de physionomies variées, lorsqu'elle est perçue sous différentes lumières.



Sous l'influence d'une lumière de la couchée du soleil, les couleurs des façades paraissent plus vives.



Avec un ciel dégagé mais sans soleil, nous pouvons encore distinguer les couleurs dominantes de ces maisons.



Sous l'influence d'un ciel gris, les couleurs semblent beaucoup plus monotones.

- **La rythmique architecturale**

D'après les observations, nous pouvons constater que l'horizontalité est assez marquée dans cette rue. Cette caractéristique est sans doute liée aux alignements des corniches, des fenêtres et des haies des jardins privés qui se trouvent devant les maisons.



Lorsque nous voulons transmettre les couleurs caractéristiques de cette rue sur un papier, il est assez facile de les positionner : un parallépipède rouge limitée par l'alignement des corniches, deux bandes blanches et une bande verte.



D. Les particularités chromatiques (perception élémentaire)

La palette générale n'est pas suffisante pour comprendre la qualité chromatique d'un ensemble d'habitations. Elle est souvent complétée et influencée par des éléments de détail tels portes, fenêtres, volets, soubassement, encadrement, ... qui viennent ponctuer l'ensemble de leurs taches colorées.

En se rapprochant de cet ensemble architectural, nous pouvons relever quelques couleurs supplémentaires :



Nous pouvons remarquer que la palette ponctuelle est généralement composée de couleurs en contraste avec la palette générale, les contrastes sont souvent affirmés, surtout sur les menuiseries.

Ces surfaces colorées sont proportionnellement de petite taille, elles constituent avec la palette générale un rapport quantitatif et qualitatif d'une grande importance afin d'animer les façades. Les éléments de la palette ponctuelle répondent souvent à des impératifs techniques, tels les soubassements destinés à protéger les murs de l'humidité, les châssis standardisés sur le marché de la construction (souvent en aluminium), etc.

La palette ponctuelle permet de donner à chacune des maisons son caractère et son identité.

D'un point de vue générale, on retrouve une harmonie entre les couleurs qui composent cette rue, sauf deux cas particuliers :



Malgré que leur proportion de surfaces soit faible, ces deux couleurs attirent facilement l'attention des passants, puisque les couleurs de cette rue représentent la couleur naturelle du matériau alors que ces deux « taches » paraissent artificielles. De plus, le contraste entre la couleur des briques et ces deux couleurs plus vives est assez important.

E. La couleur et le matériau

Lorsque la distance de l'observation réduit, la perception visuelle devient « tactile », les taches colorées prennent consistance à nos yeux, et qu'apparaissent la texture et la structure des différents matériaux de construction. Les détails se précisent et laissent apparaître les tonalités respectives avec leur qualité.

Sous l'effet de la lumière, leurs tonalités et leur relief sont encore plus vivants et donnent envie de les toucher pour apprécier leur richesse visuelle et sensorielle.



En effet, la couleur et la matière sont des éléments interdépendants et constituent une entité sensorielle. Une même composition pigmentaire donne des effets de couleurs très différents sur un support dont la surface s'exprime en plusieurs textures. Dans les conditions normales d'éclairage, la surface lisse est beaucoup plus réfléchissante que la surface rugueuse qui absorbe la lumière et provoque de l'ombre, par conséquent, la même tonalité paraît donc plus claire sur une surface lisse.

La brique, le matériau le plus utilisé dans cette rue, présente la particularité d'être un module de base. Elle constitue un moyen d'animation de surface vivante en fonction de la nature de son appareil, du graphisme des joints et des différences de couleurs.

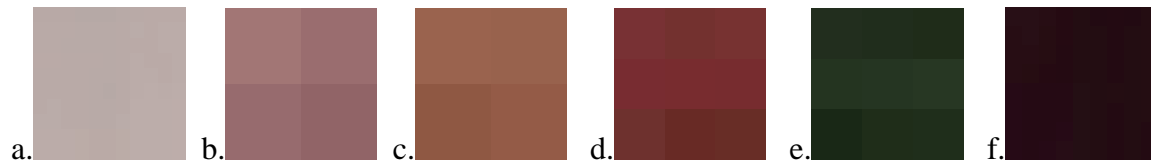
Les couleurs de la brique dépendent en particulier de la composition de la terre employée, laquelle contient généralement du sable, de l'oxyde de fer anhydre ou hydraté, du carbonate de chaux, des matières combustibles ou bitumeuses qui viennent modifier la couleur de l'argile. Il faut noter que la température de cuisson intervient également : les briques les moins cuites sont assez claires, et les plus cuites paraissent plus sombres.

F. Enquête

Cette enquête est réalisée auprès de 10 personnes du quartier analysé (8 femmes et 2 hommes) le vendredi 9 avril 2004. (N.B. Il faut noter que la plupart des gens sont des personnes âgées, leur perception peut être un peu différente de la perception moyenne.)

Voici les questions qui ont été posées :

1. D'après vous, quelle est la couleur **la** plus représentative de cette rue ?



(Au niveau quantitatif, ce sont les six couleurs les plus importantes de l'avenue Dekeyser.)

Les résultats :

A : 0 %

B : 10 %

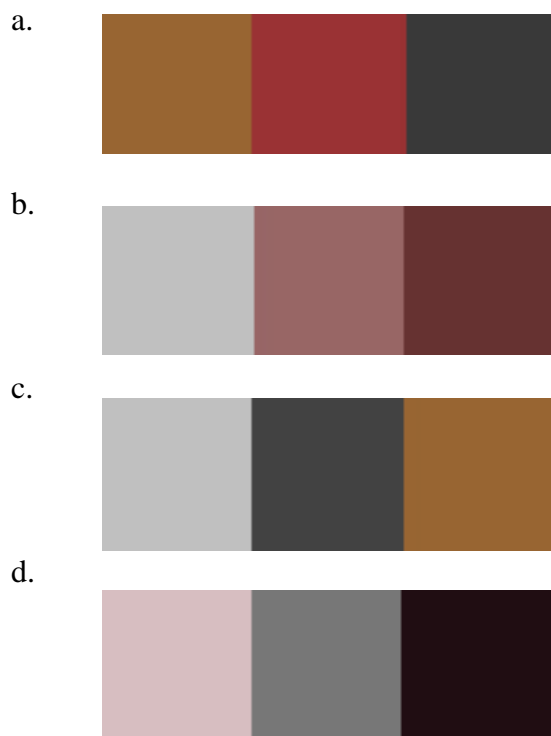
C : 50 %

D : 40 %

E : 0 %

F : 0 %

2. Et quelle est la palette la plus proche parmi les propositions suivantes ?



Les résultats :

A : 0 %

B : 90 %

C : 0 %

D : 10 %

3. Comment trouvez-vous les couleurs de cette rue ?

- très froides.....0 %
- froides.....0 %
- neutres.....30 %
- chaudes.....70 %
- très chaudes.....0 %
- autre.....0 %

4. Est-ce que vous appréciez les couleurs de cette rue ?

- Oui.....90 %
- Non.....0 %
- Pas d'avis.....10 %

Ces quatre questions ont été posées dans le but de vérifier deux autres questions principales :

- Est-ce que les couleurs dominantes de l'avenue sont marquantes dans l'esprit des habitants de ce quartier ?
- Est-ce que ces personnes trouvent-elles ces couleurs sont en harmonie ? (Cette question est plutôt subjective.)

III. CONCLUSION

Cette analyse nous permet de répondre aux hypothèses que nous avons posées au départ :

- Les végétations ont en effet une influence positive sur la perception globale des couleurs de cette rue. Le rose des cerisiers accentue la palette dominante de la rue, ce qui permet de renforcer l'impression des couleurs dominantes dans l'esprit des personnes.
- Le type de lumière a aussi une influence sur la perception globale, mais l'appréciation de cette influence dépend de chaque situation :
La lumière de la couchée du soleil : rendre les couleurs plus vives. (Elle accentue la sensation des couleurs chaudes, ce qui est le cas de cette rue analysée.)
La lumière d'un ciel dégagé mais sans soleil : les couleurs deviennent neutres.
La lumière d'un ciel pluvieux : les couleurs deviennent beaucoup plus monotones.
- Il est assez évident que les éléments architecturaux participent à la perception des couleurs. D'après l'analyse de cette étude, nous constatons que quand les lignes de forces sont accentuées sur le plan de couleur, la perception des couleurs est donc renforcée, par conséquent, il est plus facile de mémoriser les couleurs.

Nous pouvons en conclure que le plan de couleur de cette rue est plutôt positive. La plupart des riverains reconnaissent la palette dominante de leur quartier, ce qui montre qu'une certaine identité collective du lieu est « imprégnée » dans l'esprit des gens. En plus, la plupart des gens apprécient l'ambiance de cette rue.

(N.B. : Il faut noter que la couleur n'est pas le seul facteur de cette appréciation, car l'aspect sociologique joue aussi un rôle considérable : le lien de l'appartenance, le sentiment de sécurité, ...)

La cohérence chromatique d'une architecture urbaine dépend de plusieurs facteurs tels que la proportion des volumes, le rythme, la texture des matériaux, ... Il est important de souligner la relativité des couleurs dans le domaine de l'architecture. La couleur établit avec son environnement des rapports chromatiques, elle doit être considérée comme liée aux éléments du paysage global dont elle fait partie intégrante, qu'elle soit dépendante ou indépendante.